

C'est à La Rédemption que j'ai rencontré Madame Lucienne Dubé, la retraitée que je vous présente aujourd'hui.

Lucienne est née dans une famille de sept enfants où l'instruction occupe une place de choix. Pour gagner la vie de la maisonnée, son père exerce le métier d'agent d'assurances et de cultivateur. De plus, il occupe le poste de commissaire à la Commission scolaire de La Rédemption pendant plusieurs années.

Lucienne fait ses études chez elle, à l'école du rang 3. Quand sa grande sœur, la maman de Pierrette Marquis (ex-présidente au SERM) s'en va enseigner à St-Gabriel dans une école de rang, Lucienne l'accompagne et demeure avec la «maîtresse». C'est cependant chez elle qu'elle complète son secondaire.

«Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années». Elle n'a que quinze ans et elle a obtenu son certificat de 9^{ième} année en juin. On est à la mi-septembre. La Commission scolaire de La Rédemption n'a toujours pas trouvé d'institutrice pour son école du 6^{ième} rang. Les 13 élèves, de la 1^{ière} à la 7^{ième} année, sont heureux d'accueillir Lucienne comme leur professeur. Les choses vont tellement bien qu'elle continue, l'année suivante et l'année d'après. Les défis sont plus grands encore : 40 élèves dans une autre école de rang. Un mot sur le «confort» des établissements scolaires du temps. D'abord, il n'y a pas d'électricité, pas d'eau courante. Les «bécoses» à l'arrière de l'école voisinent l'abri pour le bois de chauffage. Pour chauffer le poêle (un poêle à deux ponts) on ajoutait un gros 3.00\$ au

mirobolant 600.00\$ par année attribué à la maîtresse. Et si elle acceptait de laver les planchers elle avait aussi droit à un autre 3.00\$ par année... Pour la surveillance des élèves qui dînaient à l'école, c'est « zéro » même si elle leur faisait cuire des œufs ou réchauffer leur repas...

Cependant, Lucienne aime enseigner et décide d'aller se chercher des outils pour devenir encore plus efficace. Pendant plusieurs étés, elle ira à Mont-Joli et à Rimouski pour suivre des cours conduisant au Brevet C, au Brevet B puis au Brevet A. Ajoutons à cela les nombreux perfectionnements qui sont donnés les soirs après une journée de classe. On peut presque dire qu'elle a étudié toute sa vie d'enseignante... Ses efforts sont récompensés puisqu'à deux reprises elle reçoit la grosse prime de 20.00\$ décernée à une institutrice méritante par le Surintendant de l'Instruction publique par l'entremise des Inspecteurs Léonard Bourgault et Raymond Guité.

Avec la grande réforme scolaire, on centralise les classes du secondaire et peu à peu, on ferme les petites écoles. Les parents de Lucienne achètent une maison au village et la même année, elle a un poste au Couvent. N'empêche que durant presque toute sa vie d'enseignante Lucienne aura travaillé dans des classes à divisions multiples.

Quand sonne l'heure de la retraite, après trente-cinq années dans le monde de l'éducation, Lucienne n'a pas de regrets. Elle n'est pas prise au dépourvu. Elle sait de quoi sera faite sa nouvelle vie. La paroisse a un immense besoin de bénévoles et elle répond : présente! Depuis quelques temps, il n'y a plus de curé résidant à La Rédemption. Madame

Dubé fait partie de l'équipe qui administre les biens de la Fabrique, préside les célébrations, veille à l'entretien, aux réparations de l'église, du presbytère. Puis, quand le temps le lui permet, elle lit, principalement des biographies. Elle fait aussi des petits voyages avec des amis. Un autre passe-temps l'occupe beaucoup. Elle s'est découverte une passion pour la peinture. Ses nombreuses œuvres ornent les murs de sa demeure. Elle a du matériel pour toute une exposition. Pourquoi pas?...

Merci Madame Dubé pour cet entretien, pour votre accueil. Merci d'avoir accepté de partager avec nous. Que la santé soit toujours au rendez-vous et que la vie vous soit bonne.

*Lucille Jean-Desrosiers
Octobre 2003*

NB: Madame Côté est décédée en juillet 2006.